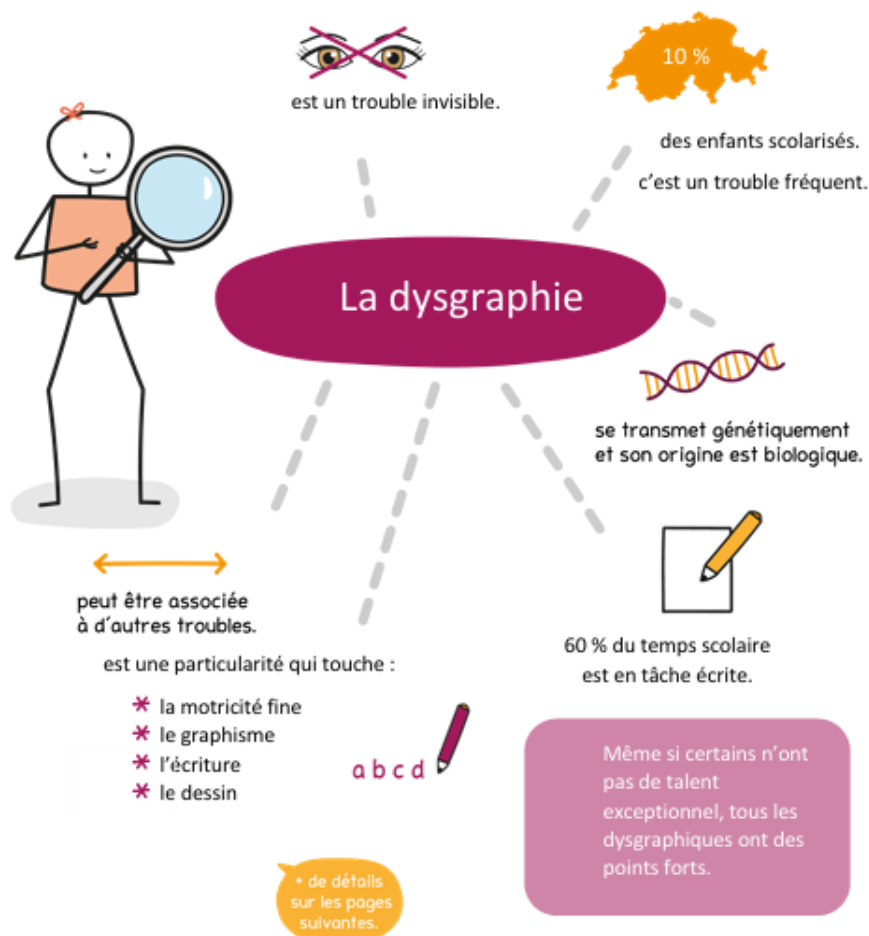


Être « Dysgraphique » c'est quoi ?



La Dysgraphie

- n'est pas un simple retard d'apprentissage.
- n'est pas engendrée par des troubles de la vue ou de l'ouïe.
- ne peut pas être imputée à des méthodes d'enseignement, ni à des troubles affectifs ou psychologiques (blocage des apprentissages).
- aucun lien n'est établi entre les gauchers et les dysgraphiques.
- ni les parents, ni les enseignants ne sont responsables des difficultés des dysgraphiques.

1 Introduction

L'organisation mondiale de la santé (OMS) définit la dysgraphie comme un trouble spécifique durable dans l'apprentissage de la motricité fine, qui induit des difficultés à écrire, c'est-à-dire à former ou à proportionner les lettres, ou à gérer les espaces.

La dysgraphie est caractérisée par un trouble d'apprentissage dans la catégorie des expressions écrites. Le terme dysgraphie vient des mots grecs dys, signifiant « handicap » et graphia, « écrire des lettres avec la main ».

Les Troubles associés

La dysgraphie est fréquemment associée à d'autres troubles tels que :

- la dyslexie
- la dysorthographe (qui provoque une mauvaise analyse visuelle et, par conséquent, une mauvaise graphie)
- la dyspraxie rendant les deux troubles de l'apprentissage plus grave

La dysgraphie est un handicap invisible.

La dysgraphie peut apparaître à tout moment de la vie (lors de l'apprentissage de l'écriture, lors de la scolarité, plus tard, suite à une pathologie ou à un accident) et être plus ou moins sévère. Elle peut avoir comme origine une mauvaise tenue du stylo, une mauvaise posture, un problème de latéralité, une situation familiale ou scolaire difficile à vivre. Elle peut être un des symptômes d'une dyspraxie, d'une précocité intellectuelle, d'un TDA/H, d'une dysphasie, d'une dyscalculie, d'un trouble de l'orientation spatiale et temporelle, d'une trouble de la perception visuo-spatiale, d'un trouble du schéma corporel et de la latéralité ou encore d'un trouble anxieux.

La dysgraphie peut complexer l'enfant/adolescent/jeune adulte et avoir des répercussions sur sa scolarité, son estime de soi et sa confiance, il est donc important de ne pas minimiser le problème et de le traiter.

L'enfant/adolescent/jeune adulte qui en souffre peut aussi avoir de la peine à tenir son stylo, à suivre ses pensées ou encore à réfléchir aux mots qu'il doit écrire.

Il tient avec difficulté un crayon, a une écriture crispée et beaucoup de mal à initier une forme. Ses lettres sont souvent disproportionnées d'où son écriture chaotique. Il a beaucoup de mal à reproduire des formes et ses dessins sont malhabiles. Ce n'est pas un manque d'attention, encore moins un manque de volonté, c'est l'organisation même de la fonction graphique qui est touchée.

Si le diagnostic est posé, il est nécessaire de demander des aménagements pédagogiques en classe, sinon il risque de ne plus aller à l'école avec plaisir ! Or, les dysgraphiques sont pour la plupart, très futés, curieux de tout et ont très envie d'apprendre.

Comme la dyslexie et la dysorthographe, auxquelles elle est étroitement liée, la dysgraphie apparaît dès l'apprentissage du langage écrit.

La dysgraphie est classée parmi les difficultés spécifiques d'apprentissage. Ces difficultés sont souvent indépendantes de l'âge et d'autres aptitudes intellectuelles et scolaires. Elle est sans relation avec le niveau social et culturel.

L'enfant/adolescent/jeune adulte a été scolarisé normalement, son intelligence est normale, il n'a pas de problème non corrigé d'audition ou de vision. Il n'est pas rare que dans sa famille (parents, oncles, cousins...), on trouve d'autres personnes dysgraphiques, même si autrefois le diagnostic était rarement posé.

La dysgraphie touche 10 % des élèves/apprenants scolarisés en Suisse (principalement des garçons). 60 % du temps scolaire étant en tâche écrite, ils sont souvent en grande souffrance. C'est un trouble fréquent, que les professeurs/formateurs rencontrent chaque année dans leur classe.

Pendant longtemps, ils ont été considérés comme des attardés mentaux ou des fainéants. Soyons clairs, il n'y a pas de baobab dans leur main ! C'est une incapacité reconnue qui ne guérit pas comme une simple maladie.

L'écriture est donc une activité motrice fine et complexe. Sa construction s'inscrit dans la durée, mais une fois maîtrisée, elle devient généralement automatique.

Chez le dysgraphique, malheureusement, les gestes normalement acquis durant l'apprentissage des bases de l'écriture ne s'automatisent pas malgré les exercices et le temps.

Il n'est pas incapable d'écrire. Il se peut même qu'il soit même un très bon dessinateur. Mais figé, indépendamment de sa volonté, au stade du graphisme, il ne peut tout simplement pas « bien écrire », à moins d'y consacrer un temps considérable et des efforts de geste minutieux, qui peuvent même devenir douloureux si cela dure trop longtemps. Et ce, parfois même en dépit d'une bonne tenue du crayon et d'une exécution correcte de la forme des lettres.

La dysgraphie se décrit comme étant le fruit de trois déficits combinés :

- l'absence d'automatisme des gestes graphiques
- les déficiences au niveau du codage orthographique
- la non-maîtrise des doigts pendant l'écriture

Certains dysgraphiques ont une créativité hors du commun. D'autres ont d'excellentes aptitudes orales. **Même si certains n'ont pas de talent exceptionnel, TOUS ont des points forts.**

Il est à noter qu'ils sont de manière permanente, en double tâche ou triple tâche pour tout acte d'écriture : l'élève/apprenant éprouve énormément de difficultés à exécuter simultanément les gestes graphiques, la production de sens et l'automatisation des règles orthographiques.

On estime que l'on peut poser un diagnostic à partir de 8 ans quand l'enfant commence à écrire (3-4H), jusqu'à 10-11 ans quand l'apprentissage de l'écriture est terminé, que tout est organisé pour le mettre dans de bonnes conditions et que malgré cela, il n'arrive pas à apprendre à écrire, et cela, de façon durable alors qu'il a un quotient intellectuel tout à fait normal.

La dysgraphie...

- se transmet génétiquement et son origine est biologique
- n'est pas un simple retard d'apprentissage
- n'est pas engendrée par des troubles de la vue ou de l'ouïe
- ne peut pas être imputée à des méthodes d'enseignement, ni à des troubles affectifs, ou psychologiques (blocage des apprentissages)
- n'est pas imputable aux parents, ni aux professeurs/formateurs
- est très souvent associée à d'autres troubles
- peut être favorisée par des facteurs pathologiques tels que la prématurité, la souffrance néonatale, etc...

Aujourd'hui encore, malheureusement il peut arriver que l'école reste insensible, voire mal informée, et qu'elle ignore ou refuse de prendre en compte leurs troubles.

2 Le Diagnostic précoce

Les parents et les professeurs/formateurs doivent être vigilants durant les premières années de la scolarité, car le succès de la rééducation dépend dans une large mesure de la précocité du diagnostic. Il est donc impératif de prendre le problème au sérieux et de ne pas perdre de temps.

Toutefois, seuls les professionnels sont habilités à poser un diagnostic. Il faut savoir qu'une dysorthographe peut être décelée et traitée tout au long de la scolarité. Au moindre doute, il ne faut pas hésiter à vérifier la vue et l'ouïe, pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'un trouble sensoriel et donc à s'adresser au pédiatre ou directement à un logopédiste/orthophoniste, à un psychologue scolaire ou un centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent pour un bilan complet.

3 La Prise en charge

Envoyer un dysgraphique dans une structure de l'enseignement spécialisé doit être le dernier recours. Une telle mesure ne ferait que renforcer son sentiment d'échec. Il a le droit d'évoluer avec des pairs de son âge. De plus, au contact de ceux-ci, il peut être stimulé dans d'autres domaines que ceux qui le handicapent.

La prise en charge par l'assurance invalidité (A.I.) s'applique uniquement aux cas graves de troubles du langage oral ou écrit.

4 Reconnaître la dysgraphie

La dysgraphie se manifeste sous des formes diverses, ce qui en rend le repérage problématique. De plus, beaucoup de dysgraphiques ont des dons particuliers dans différents domaines et développent, en grandissant, des stratégies personnelles pour compenser leur trouble.

Les dysgraphiques peuvent avoir un « belle » écriture.

Certains signes peuvent néanmoins laisser suspecter une forme de dysgraphie et il est préférable d'y porter une attention accrue, même s'il ne présente, fort heureusement, pas tous les symptômes pouvant être mis en rapport avec ce trouble.

Les faiblesses qui s'y rattachent sont :

- un trouble au niveau de l'acquisition du graphisme
- une latéralisation tardive/déficiente
- une mauvaise organisation spatiale
- une mauvaise organisation temporelle
- une déficience au niveau du balayage visuel
- des difficultés pour dessiner
- des difficultés pour recopier du tableau
- un manque de soins, maladresses
- une mauvaise connaissance du schéma corporel
- des difficultés pour les activités physiques, sportives et/ou manuelles
- une grande distraction, problème d'attention et de concentration
- une lenteur
- un découragement, ennui
- une fatigue
- une émotivité, une timidité

5 Les Premiers signes de la dysgraphie

... à la maison, l'enfant

- a des difficultés à s'habiller, à manger seul
- n'arrive pas à lacer ses chaussures, quand il réussit à les mettre à l'endroit
- a des difficultés à boutonner sa veste
- n'a pas de préférence manuelle
- utilise une main pour écrire et fait tout le reste avec l'autre main
- peut présenter un retard psychomoteur
- ne tient pas son crayon correctement
- n'aime en général pas colorier, cela lui demande un effort surhumain
- a des difficultés à suivre une série de consignes
- a parfois un retard de langage
- a parfois des troubles du sommeil ou de l'alimentation
- ...

... à l'école enfantine (1-2H), l'enfant

- tient bizarrement ses crayons/feutres et propose un graphisme difficile et maladroit (écriture en miroir, négligée...)
- a de la difficulté à reproduire les formes
- n'est pas du tout précis dans ces gestes
- présente une lenteur excessive ou un manque d'attrait devant les tâches scolaires
- se distingue par une instabilité psychomotrice, des troubles de l'attention et de concentration avec possibilité d'hyperactivité motrice
- a une fatigue supérieure à la moyenne
- rencontre des difficultés d'adaptation
- ...

... à l'école primaire (3-8H), l'enfant

- a une vitesse d'écriture souvent lente et fatigante
- se fatigue très vite
- produit une écriture illisible
- a une écriture en miroir
- a des cahiers mal tenus (sales, raturés...)
- fait un blocage par rapport à l'écriture
- est en échec scolaire
- n'arrive pas à terminer ses devoirs à temps
- a de la difficulté à se concentrer
- a une latéralité encore mal définie : gaucher ou droitier ?
- a une performance en orthographe très pauvre
- est très fréquemment en situation de double tâche
- ne tient pas son stylo correctement
- a des problèmes d'apprentissage de l'écriture
- ne peut automatiser son écriture
- ne respecte pas les lignes du cahier
- souffre de crampes, douleurs à l'épaule, aux poignets, aux doigts
- a de la difficulté à imiter la forme des lettres
- est anxieux et manque de confiance en lui lorsqu'il écrit
- a du mal à maîtriser la vitesse de son écriture (lenteur ou vitesse excessive)
- a de la difficulté à apprendre ses propres cours parce qu'ils sont incomplets et illisibles
- ...

6 Un dysgraphique est

- très très mauvais en orthographe
- perdu dans l'espace et dans le temps
- face à des non-mots en permanence
- perdu face à un langage dirigé (« enlève ton manteau, assieds-toi, prends ton cahier... »)
- désorganisé
- perdu devant des multitâches

- une « tête à claques » : il parvient à faire des choses difficiles, mais il bloque sur des choses automatisées
- vite fatigué
- parfois dépressif
- très à l'écoute des autres
- très empathique
- très créatif
- ...

7 Un dysgraphique a

- une mémoire de travail défaillante
- toujours un grand temps de latence entre la question et la réponse
- un dégoût pour l'écriture
- une très mauvaise graphie
- un énorme potentiel
- une capacité de travail décuplée
- tous les bruits qui arrivent en même temps
- une très mauvaise estime de soi
- de grandes performances à l'oral
- beaucoup d'imagination
- une grande créativité
- un énorme potentiel
- une grande imagination
- beaucoup d'humour
- une grande sensibilité
- un profond sens de l'humain
- ...

8 Celui qui vit avec un dysgraphique doit gérer

- l'organisation du travail, du cartable, de l'emploi du temps
- les déconvenues
- les rivalités dans la fratrie
- les devoirs
- les conduites chez les rééducateurs
- la mauvaise estime de l'enfant/adolescent/jeune adulte

9 Et si vous écriviez comme un dysgraphique ?

Écrivez ce texte de la main gauche si vous êtes droitiers et de la main droite si vous êtes gauchers :

« La chasse du renard – Depuis deux mois, les petits renards sont nés. Alors, commence pour le père une vie dure et dangereuse. Au petit jour, il quitte sa retraite et passe la rivière pour venir rôder près d’une maison isolée, au milieu d’une sapinière. Caché dans les fougères, il attend patiemment le passage des volailles imprudentes. »

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

- la lecture du texte : déchiffrer, décoder
- une gêne visuelle : taille des lettres et polices de caractères variées, ombres...
- copier sans faire de fautes
- écrire correctement, lisiblement
- un stress
- une fatigue
- le manque de temps
- une frustration

N’avez-vous pas remarqué cette même difficulté à écrire chez certains enfants/adolescents/jeunes adultes ?

Pourquoi cette mise en situation ?

Cette épreuve est un essai de sensibilisation à la difficulté que peut rencontrer un dysgraphique. Cela entraîne une lenteur d’exécution, de la fatigue et un résultat parfois peu satisfaisant. Le tout dans un climat de facilité et de réussite pour la majorité de la classe.

Nous pouvons alors percevoir l’énergie qui est demandée aux enfants/adolescents/jeunes adultes en grandes difficultés d’orthographe.

10 En conclusion

L’écriture est indispensable à tout apprentissage, voilà pourquoi, elle est enseignée à l’enfant dès ses premières années de scolarité. Bien plus qu’une compétence, c’est l’écriture qui lui permet d’organiser ses idées, de trier des informations et de les mémoriser. Trois éléments qui concourent à la réussite scolaire.

Une déficience au niveau de l’écrit est un problème majeur qu’il convient de prendre en charge rapidement, car elle est susceptible de handicaper le dysgraphique à vie.

Au-delà de l’échec scolaire, cuisant et souvent inévitable en effet, c’est l’épanouissement, l’estime de soi et le développement qui sont menacés.

- Source : Elise Harwal, 100 idées pour accompagner les enfants dysorthographiques, 2019, Editions Tom Pousse
- Source : Fédération Wallonie-Bruxelles FW-B.BE
- Source : www.dys-positif.fr/dysgraphie
- Source : www.ffdys.com/troubles-dys/dyslexie-et-dysorthographie

Lien avec les Clés de la Pédagogie M4all®

En tant que professeur/formateur, nous rencontrons parfois des difficultés avec les dysgraphiques. Que ce soit en cours individuels ou en cours collectifs.

Nous nous sommes tous alors senti démunis face aux difficultés rencontrées par l'un ou l'autre de nos élèves/apprenants.

Si dans le milieu scolaire, la dysgraphie est relativement bien connue, par manque de formation ou de sensibilisation, dans notre propre pratique professionnelle, nous nous retrouvons très vite désarmés face à ce trouble.

Suivant notre activité de professeur/formateur, nous rencontrons des difficultés spécifiques en lien avec la matière enseignée.

Il est dès lors important de prendre le temps :

1. de penser à ces difficultés rencontrer
2. de connaître les raisons de ces difficultés
3. de trouver des adaptations en s'aidant des clés pédagogiques ci-dessous

En étant conscient de ces difficultés, nous pourrons ainsi soutenir nos élèves/apprenants en difficultés du mieux possible !



Contact pour de plus amples informations ou formations



Sarah Perruchoud-Cordonier
Rue de la Batteuse 10
3963 Montana-Village
+41 78 600 48 18
www.m4allformation.ch

Les premiers signes



à la maison

- * n'a pas de préférence manuelle
- * l'enfant utilise une main pour écrire et fait tout le reste avec l'autre main,
- * peut présenter un retard psychomoteur
- * a parfois un retard de langage
- * a parfois des troubles du sommeil ou de l'alimentation
- * a des difficultés à s'habiller, à manger seul
- * ne tient pas son crayon correctement
- * n'aime en général pas colorier, cela lui demande un effort surhumain
- * n'arrive pas à lacer ses chaussures, quand il réussit à les mettre à l'endroit
- * a des difficultés à boutonner sa veste
- * a des difficultés à suivre une série de consignes
- * ...



...à l'école enfantine (1-2h), l'enfant

- * a de la difficulté à reproduire les formes
- * n'est pas du tout précis dans ces gestes
- * présente une lenteur excessive ou un manque d'attrait devant les tâches scolaires
- * a une fatigabilité supérieure à la moyenne
- * tient bizarrement ses crayons/feutres et propose un graphisme difficile et maladroit (écriture en miroir, négligée...)
- * rencontre des difficultés d'adaptation
- * se distingue par une instabilité psychomotrice, des troubles de l'attention et de concentration avec possibilité d'hyperactivité motrice
- * ...

Les premiers signes



...à l'école primaire (3-8h), l'enfant

- * a une vitesse d'écriture souvent lente et fatigante
- * se fatigue très vite
- * produit une écriture illisible
- * a une écriture en miroir
- * a des cahiers mal tenus (sales, raturés...)
- * fait un blocage par rapport à l'écriture
- * est en échec scolaire
- * n'arrive pas à terminer ses devoirs à temps
- * a de la difficulté à se concentrer
- * a une latéralité encore mal définie : gaucher ou droitier ?
- * a une performance en orthographe très pauvre
- * est très fréquemment en situation de double tâche
- * ne tient pas son stylo correctement
- * a des problèmes d'apprentissage de l'écriture
- * ne peut automatiser son écriture
- * ne respecte pas les lignes du cahier
- * souffre de crampes, douleurs à l'épaule, aux poignets, aux doigts
- * a de la difficulté à imiter la forme des lettres
- * est anxieux et manque de confiance en lui lorsqu'il écrit
- * a du mal à maîtriser la vitesse de son écriture (lenteur ou vitesse excessive)
- * a de la difficulté à apprendre ses propres cours parce qu'ils sont incomplets et illisibles
- * ...